

salle où se réunissaient, le samedi, les membres de l'Académie du Concert. Deux grandes séances publiques avaient lieu chaque année, l'une le mercredi après le dimanche de Quasimodo, l'autre le premier mercredi de décembre.

L'Académie des sciences et belles lettres, la plus ancienne société littéraire de Lyon (elle avait été fondée en 1700) se composait de vingt-cinq académiciens ordinaires. Les séances, qui se tenaient dans une des salles de l'Hôtel de Ville, avaient lieu le mardi de chaque semaine et les assemblées publiques le mardi de Quasimodo et le second mardi après la rentrée du Palais.

Ces deux sociétés, la Société royale des beaux-arts et l'Académie des sciences et belles-lettres, ayant le même but, recrutaient naturellement les mêmes personnalités. Aussi, en 1758, quelques membres communs aux deux organisations parvinrent-ils à les faire fusionner en une seule qui prit le titre d'Académie des sciences, belles-lettres et arts, titre qu'elle porte encore à l'heure actuelle. Cette fusion fut l'œuvre surtout de Messieurs Claret de la Tourette, ancien prévôt des marchands, Mathon de la Cour, l'abbé Greppo, chanoine de Saint-Paul, l'abbé Perneti, auteurs des *Lyonnais dignes de mémoire* et de notre chanoine Antoine Lacroix.

La nouvelle académie porta à quarante le nombre de ses membres. Elle s'assemblait d'abord le mardi et le jeudi de chaque semaine, mais bientôt les réunions n'eurent plus lieu que le mardi. Les séances ordinaires ainsi que les assemblées publiques qui avaient lieu le second mardi après Quasimodo, le premier mardi après le jour de la fête de saint Louis et le premier mardi de décembre, se tenaient à l'Hôtel de Ville, dans la salle des Portraits mise gracieusement à la disposition de la docte compagnie par ces messieurs du consulat.

Peu de séances publiques se passaient sans communications de messire Antoine Lacroix, et sa faconde littéraire se dispersait sur les sujets les plus divers, les plus hétéroclites. Il présenta successivement à ses auditeurs des dissertations sur l'esprit liant, sur l'égalité d'humeur, sur les tremblements de terre, sur l'usage néfaste d'introduire de bonne heure les jeunes gens dans le monde, sur le mélange des couleurs dans la peinture, sur la lune et